



**LES RELATIONS TRANS-MANCHE
DANS L'ANTIQUITÉ ET AU MOYEN AGE**

Actes de la journée scientifique
du XLIX^e congrès de l'APLAES

Université de Brest

3-4-5 juin 2016

Contributions réunies par Marie-Thérèse Cam

Paris
Annales de l'APLAES
2019

**LES RELATIONS TRANS-MANCHE
DANS L'ANTIQUITÉ ET AU MOYEN AGE**

ISSN

Ce livre électronique peut être consulté en ligne à l'adresse

<http://revues.aplaes.org>

Il est également catalogué par la Bibliothèque Nationale de France

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous les pays.

© 2019 APLAES (Association des Professeurs de Langues anciennes de l'Enseignement supérieur) <http://www.aplaes.org>

Siège social : École Normale Supérieure, 45, rue d'Ulm, 75005 Paris

Mise en page par Robert Alessi et Pierre-Alain Caltot

Avant-propos

Les relations trans-Manche dans les périodes pré-romaine, romaine et tardo-antique puis médiévale, souvent mal documentées par les auteurs de l'Antiquité, sont en revanche bien attestées par les découvertes archéologiques. L'Océan ne fut jamais un obstacle pour les communautés peuplant le littoral, mais un trait d'union, mettant en contact des groupes humains géographiquement et parfois culturellement éloignés. De ces contacts croisés, épisodiques ou répétés, témoignent nombre d'objets transportés d'une région à une autre, mettant en évidence certaines mutations des civilisations matérielles.

Du Sud de l'Espagne aux îles Britanniques apparaissent ainsi, dès le Néolithique, de multiples signes de ces relations. Les mobiliers archéologiques de l'âge du Fer et de l'époque romaine découverts dans la péninsule armoricaine et dans le Sud de la Bretagne insulaire, portent la marque de ces échanges multiples sur la longue durée. Les communications de Patrick Galliou, archéologue et historien (Université de Brest), et de Michael Walsh, archéologue (université de Southampton) mettent en évidence un trafic considérable et des activités commerciales et économiques incessantes. La localisation précise d'une épave romaine dans l'estuaire de la Tamise (Pudding Pan), perdue en route entre 180 et 200 apr. J.-C., qui a déjà livré quantité d'amphores et de vaisselle en poterie (originaires de Lezoux), s'annonce prometteuse.

Jean-Marie Kowalski (École navale de Brest et Sorbonne-Université) fait le point sur les connaissances antiques concernant les côtes, à partir des textes des géographes (Ptolémée), des explorations relatées dans les Périples et Itinéraires, concernant les problèmes particuliers de navigation (cabotage, mouillages).

La Grande-Bretagne fut la première partie de l'Empire romain d'Occident délaissée par les légions, en 410 ap. J.-C. Alors que leur cadre de vie était bouleversé par l'installation de pouvoirs pictes, scots et saxons, les *Britanni* continuèrent à se définir par le latin et le christianisme. À travers la lecture du *De excidio Britanniae* de Gildas, qui écrivit en Grande-Bretagne vers 500, Magali Coumert (IUF, Université de Brest) analyse la progressive rupture des liens entre la communauté des Britto-romains et le continent, peu avant que l'Armorique soit désignée, en retour, comme *Britannia* à la fin du VI^e siècle.

Sommaire

Patrick GALLIOU

Les relations entre l'Ouest de la France (hors Pas-de-Calais) et les îles Britanniques de la protohistoire à la fin de l'époque romaine

Jean-Marie KOWALSKI

Du Levant au Ponant : la représentation des côtes de la Manche chez les géographes grecs et romains

Michael WALSH

Roman maritime activities: the evidence from Britain

Michael WALSH

The Riddle of the Sands: Pudding Pan Roman shipwreck

Magali COUMERT

Gildas et le continent